



Début 2006 : embrayer sur la croissance



Au 1^{er} trimestre 2006, le **PIB français** croît de 0,5%.

Le commerce extérieur influe positivement sur cette croissance, notamment grâce aux exportations, favorisées par un commerce mondial record, conjuguées à une décélération des importations. En 2006, l'économie française devrait créer 200 000 emplois, dont près de 40% dans le secteur marchand.



Au 1^{er} trimestre 2006, l'**emploi salarié lorrain**

interrompt enfin son reflux. Malgré le recul continu de l'emploi industriel, la stabilisation résulte des hausses d'emplois observées dans le secteur de la construction qui est très dynamique actuellement. En dépit d'un léger fléchissement, la création d'entreprises en Lorraine se situe toujours à un niveau élevé. Le chômage demeure étale dans un contexte de baisse générale.

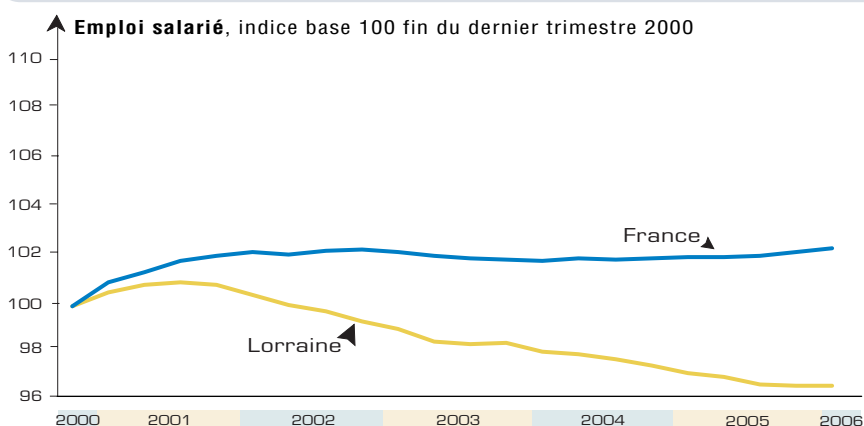
Conjoncture internationale :
le retour de l'Allemagne

Commerce extérieur :
une contribution positive

L'emploi lorrain :
stabilisation

Le chômage lorrain :
évolutions géographiques contrastées

Stabilisation de l'emploi lorrain



Champ : emploi du secteur concurrentiel hors intérim, agriculture, État et entreprises contrôlées majoritairement par l'État.

Source : Insee - URSSAF

Conjoncture nationale et internationale : un début d'année 2006 prometteur



Allemagne

Au premier trimestre 2006, le produit intérieur brut allemand augmente de 0,4%. Cette reprise de l'activité économique provient essentiellement de la reprise de la consommation des ménages (+0,6%) qui accompagne désormais la bonne tenue des exportations, soutien de la production industrielle européenne.

En mars 2006, le taux de chômage allemand s'établit à 12% de la population active. L'emploi salarié national diminue de 0,3% par rapport à mars 2005.

En Rhénanie-Palatinat et en Sarre, le taux de chômage atteint respectivement 8,9% et 10,7% en mars 2006. En un an, les effectifs salariés de ces deux régions ont baissé respectivement de 0,2% et 1,4%, soit au total la disparition de plus de 6 700 emplois.

Au premier trimestre 2006, le produit intérieur brut (PIB), aux prix de 2000, augmente de 0,5%. Ce trimestre est marqué par la contribution positive du commerce extérieur qui résulte notamment d'un fléchissement des importations. La croissance française s'inscrit dans un contexte européen favorable. L'Allemagne renoue avec une croissance forte portée par le renforcement de sa demande intérieure. En 2006, l'économie française devrait créer près de 200 000 emplois, ramenant le taux de chômage à 9% de la population active en fin d'année.

Au premier trimestre 2006, le Produit Intérieur Brut français augmente de 0,5% par rapport au dernier trimestre de l'année 2005. Les dépenses de consommation des ménages français s'accroissent (+0,8% contre 0,5% au trimestre précédent) et contribuent pour 0,5 point à la croissance du PIB. Prise dans son ensemble, la dépense intérieure contribue pour 0,6 point à la croissance économique et reste le principal moteur de cette dernière.

Commerce extérieur : les importations fléchissent

Sous l'effet conjugué d'une hausse des exportations et d'une décélération des importations, la composante extérieure du revenu contribue positivement à la croissance économique à hauteur de 0,6

point, ce trimestre. En effet, les importations s'essouffent (+0,9%), après une année 2005 très dynamique (+6,5% en un an, et +2,0% au dernier trimestre 2005). Cette modération générale n'exclut pas une demande d'importations extrêmement dynamique et ciblée sur des secteurs tels que ceux des biens d'équipement ou de l'automobile. Les biens d'équipement continuent en effet de faire l'objet d'une demande intérieure forte (+4,3%, après +5,1% au quatrième trimestre 2005). L'automobile, quant à elle, après un léger recul observé en fin d'année 2005 (-0,7%), repart de l'avant avec une croissance des importations de 5,9%.

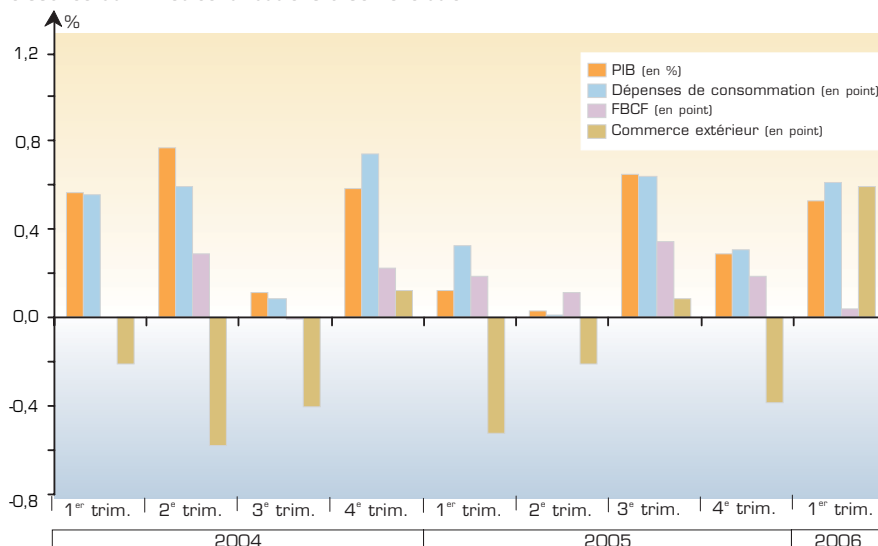
Les exportations croissent de 2,9%, hausse qui s'accroît par rapport au dernier trimestre 2005. Ce regain d'exportations provient principalement de la

Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Service des études et de la statistique du ministère de la région wallonne
- Service central de la statistique et des études économiques du Luxembourg
- Statistisches Landesamt Saarland
- Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz
- Bulletin luxembourgeois de l'emploi

Contribution positive du commerce extérieur

Croissance du PIB et contributions à son évolution



Source : Insee - comptes nationaux trimestriels

demande étrangère en biens manufacturés (+4,5% au premier trimestre 2006). Les biens d'équipement sont particulièrement demandés, avec une hausse de 11,1%. Les ventes d'automobiles à l'étranger se relèvent timidement, avec +0,8% enregistré ce trimestre. L'investissement total ou Formation Brute de Capital Fixe augmente de 0,2% ce trimestre contre 0,9% au trimestre dernier. L'investissement des entreprises, quant à lui, est en recul de 0,2% alors qu'il a progressé de 1% au quatrième trimestre 2005. L'automobile est le poste d'investissement qui connaît le recul le plus net avec une baisse de 4,4% ce trimestre, venant contrebalancer la hausse de 2,8% enregistrée en fin d'année 2005.

Cette activité économique générale bien orientée est partiellement obérée par une diminution sensible des stocks qui contribuent négativement à la croissance du PIB. Cette diminution sensible des stocks pourrait résulter d'une demande effective plus forte que celle anticipée par les entreprises. Elle est porteuse de reconstitution à terme.

Poussée de croissance dans la zone euro

Au niveau international, l'activité économique des grands ensembles mondiaux aurait tendance à converger, avec notamment une décélération en douceur de l'économie américaine, et une reprise de la croissance dans la zone euro (+2% de croissance en 2006, contre 1,4% en 2005) et au Japon. Néanmoins cette croissance européenne retrouvée pourrait être contre-

carrée par une évolution défavorable de la parité euro-dollar et par un relèvement général des taux d'intérêt décidé par les banques centrales. Ces hausses visent à lutter contre les risques de reprise inflationniste résultant notamment des tensions sur le marché des matières premières. Impulsée par une demande intérieure allemande retrouvée, la reprise européenne stimule les exportations françaises, mais temporairement. En effet, des incertitudes pèsent quant à la compétitivité des produits français, notamment dans un contexte de baisse du dollar relativement à l'euro.

Emploi : une dynamique de créations

Les fondamentaux de l'économie française ne devraient pas être bouleversés en 2006. La croissance économique serait de 2% en 2006, tirée par le couple moteur consommation-investissement.

Sur le front de l'emploi, la reprise de la création d'emplois, amorcée en 2005, se poursuivrait et s'accentuerait en 2006. L'économie française, avec 200 000 nouveaux emplois, doublerait le nombre de créations par rapport à 2005. Cette hausse globale, portée par les créations dans le secteur non marchand, résulte également pour près de 40% de la sphère marchande. Cette hausse sensible de la demande de travail, associée à une offre de travail qui ralentit, laisse augurer un taux de chômage de l'ordre de 9% en fin d'année 2006.



Belgique

Au premier trimestre 2006, le produit intérieur brut belge progresse de 0,8% par rapport au trimestre précédent.

En Belgique, 8,3% de la population active sont au chômage. Il touche plus durement les femmes (9,3%) que les hommes (7,5%).

Entre mars 2005 et mars 2006, le nombre de demandeurs d'emploi a diminué de 0,8%.



Luxembourg

En mars 2006, l'emploi salarié du Luxembourg augmente de 1,9% par rapport au trimestre précédent. L'emploi frontalier, qui représente 38,6% de l'emploi total, augmente quant à lui de 3,3% sur la même période. Environ 7 200 emplois frontaliers ont été créés en un an.

Le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 1,3% en trois mois. Le taux de chômage s'établit à 4,5% de la population active.

Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de 2000

Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs	2004				2005				2006				Évolution annuelle	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2005	2006
Produit Intérieur Brut	0,6	0,8	0,1	0,6	0,1	0,0	0,6	0,3	0,5				1,2	1,1
Importations	0,8	3,2	1,6	0,9	1,2	1,4	2,5	2,0	0,9				6,5	4,0
Dépenses de consommation des ménages	0,7	0,8	0,0	1,2	0,5	0,0	0,9	0,5	0,8				2,2	1,7
Dépenses de consommation des administrations publiques	0,6	0,7	0,3	0,3	0,2	0,1	0,6	0,1	0,5				1,1	0,9
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	0,0	1,5	0,0	1,1	0,9	0,6	1,7	0,9	0,2				3,7	1,8
<i>dont : SNF-EI (sociétés)</i>	0,6	2,3	0,0	1,3	0,7	0,1	2,3	1,0	-0,2				3,8	1,7
<i>Ménages</i>	0,8	2,1	0,8	1,2	0,8	1,3	0,6	0,7	0,6				4,1	1,8
<i>APU (administrations publiques)</i>	-0,4	0,4	-0,1	0,8	1,9	0,8	1,0	0,6	0,3				3,9	1,5
Exportations	0,1	1,2	0,2	1,4	-0,5	0,7	2,9	0,8	2,9				3,1	5,2
Demande intérieure totale	0,8	1,3	0,5	0,5	0,6	0,2	0,5	0,7	-0,1				2,2	0,8

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

Conjoncture Lorraine :

la baisse de l'emploi salarié enfin stoppée

Au premier trimestre 2006, l'emploi salarié lorrain se stabilise, malgré la baisse continue de l'emploi industriel. Dans les secteurs de la construction et des services, les effectifs sont en hausse. Les créations d'entreprises sont en léger repli. L'activité du bâtiment a été jugée très bonne par la majorité des chefs d'entreprises lorrains. Le chômage lorrain reste inchangé, touchant toujours 9,8% de la population active lorraine.

En Alsace

Au premier trimestre 2006, l'emploi salarié du secteur marchand diminue de 0,1% en Alsace (données Insee-Urssaf).

Le taux de chômage au sens du BIT s'établit à 8,7% de la population active. Il a diminué de 0,1 point en un an.

En Champagne-Ardenne

Au premier trimestre 2006, en Champagne-Ardenne, l'emploi salarié du secteur marchand baisse de 0,1%, soit une perte de 400 emplois par rapport au trimestre précédent.

Le taux de chômage s'établit à 10,3% de la population active, contre 9,5% au niveau national. Le taux de chômage des Ardennes reste élevé (13,5%).

En Franche-Comté

Au premier trimestre 2006, l'emploi salarié se stabilise en Franche-Comté (données Insee-Urssaf).

Les chômeurs représentent 8,9% de la population active. Dans le département du Jura qui a l'un des taux les plus faibles de France (7,1%), le taux de chômage diminue de 0,5 point en un an.

Au premier trimestre 2006, l'emploi salarié lorrain du secteur marchand (hors intérim) se stabilise après les baisses répétées de l'année 2005. Les effectifs de la construction (+0,7%), des services (+0,5%) et du commerce (+0,1%) sont en hausse. La baisse de l'emploi industriel se poursuit, mais à un rythme moindre qu'aux précédents trimestres. Sur l'ensemble de la France, l'emploi salarié progresse de 0,2%.

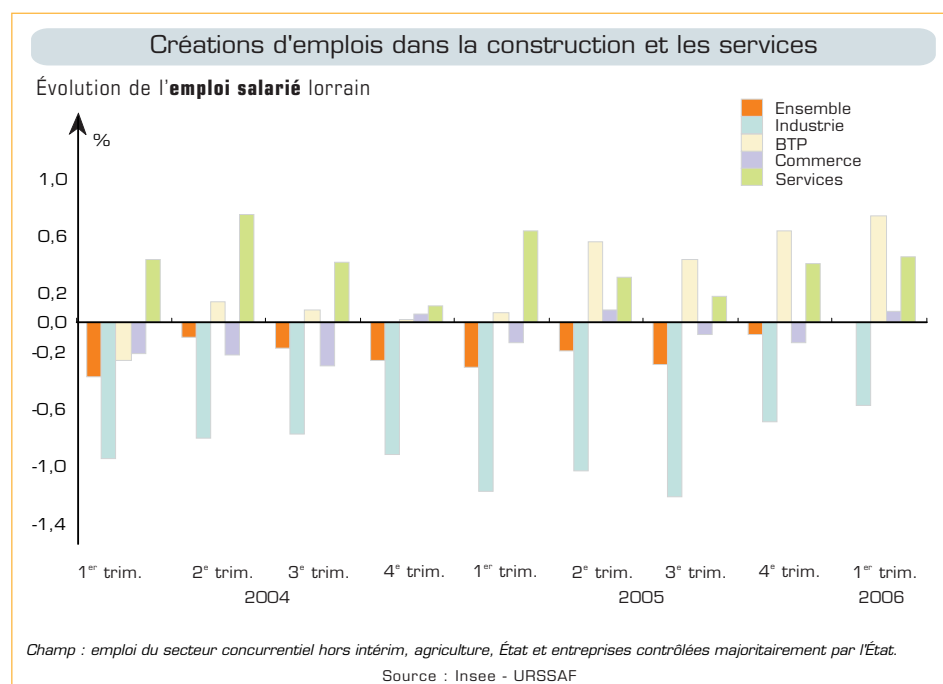
Emploi en hausse dans les services et la construction

L'emploi dans le secteur tertiaire marchand est en hausse au premier trimestre 2006.

Les services sont le principal moteur de cette croissance, avec une augmentation de 0,5%, soit près de 700 emplois de plus qu'à la fin de l'année 2005. Les

services opérationnels arrivent en tête, avec 370 postes nouveaux. Cette augmentation est principalement imputable à des créations dans les entreprises de nettoyage. Par ailleurs, l'extension du centre d'appels TRANSCOM WORLDWIDE FRANCE SAS situé à Raon-l'Étape, qui devrait aboutir à la création de 200 emplois supplémentaires, est déjà, au premier trimestre 2006, à l'origine d'une soixantaine de postes nouveaux. Dans les activités de conseil et d'assistance, les effectifs salariés augmentent de 0,7%. Dans le secteur des transports, la hausse atteint 0,6%, soit un gain d'environ 160 emplois. Dans le commerce, l'emploi salarié varie peu (+0,1%).

Avec 350 nouveaux postes au premier trimestre 2006, la construction demeure un secteur fortement créateur d'emploi. En un an, les effectifs de ce secteur ont augmenté de 2,7%.



L'industrie automobile en retrait

L'industrie perd encore 900 emplois au premier trimestre 2006, soit 0,6% de ses effectifs. Sur l'ensemble de la France, la baisse de l'emploi industriel est également de 0,6%. De nombreux secteurs d'activité sont touchés en Lorraine.

Dans la métallurgie et le travail des métaux notamment, l'emploi continue de décliner, avec une diminution des effectifs salariés de 0,9%, soit 250 emplois de moins qu'au dernier trimestre 2005.

L'industrie automobile est elle aussi particulièrement concernée ce trimestre. L'emploi du secteur recule de 0,7%. En Moselle, GKN DRIVELINE FLORANGE, spécialisée dans la fabrication de pièces de transmission automobile, est menacée de fermeture par sa maison mère anglaise. L'activité serait concentrée sur l'autre site français de GKN DRIVELINE, à Arnage près du Mans, et une centaine de licenciements économiques ont eu lieu début 2006 en Lorraine. Dans les industries des biens de consommation, le nombre de salariés diminue de 0,6%.

Baisse temporaire de l'activité industrielle

Selon l'enquête nationale de conjoncture dans l'industrie d'avril 2006, et compte tenu de la structure du secteur en Lorraine, l'opinion des industriels sur leur activité s'est très légèrement dégradée au premier trimestre 2006, contraire-

ment à la moyenne française qui progresse. Néanmoins, grâce à une demande étrangère en hausse, la demande globale est restée stable. Les industriels sont réservés sur leurs perspectives de production pour le 2^{ème} trimestre mais n'excluent pas un rebond de l'activité.

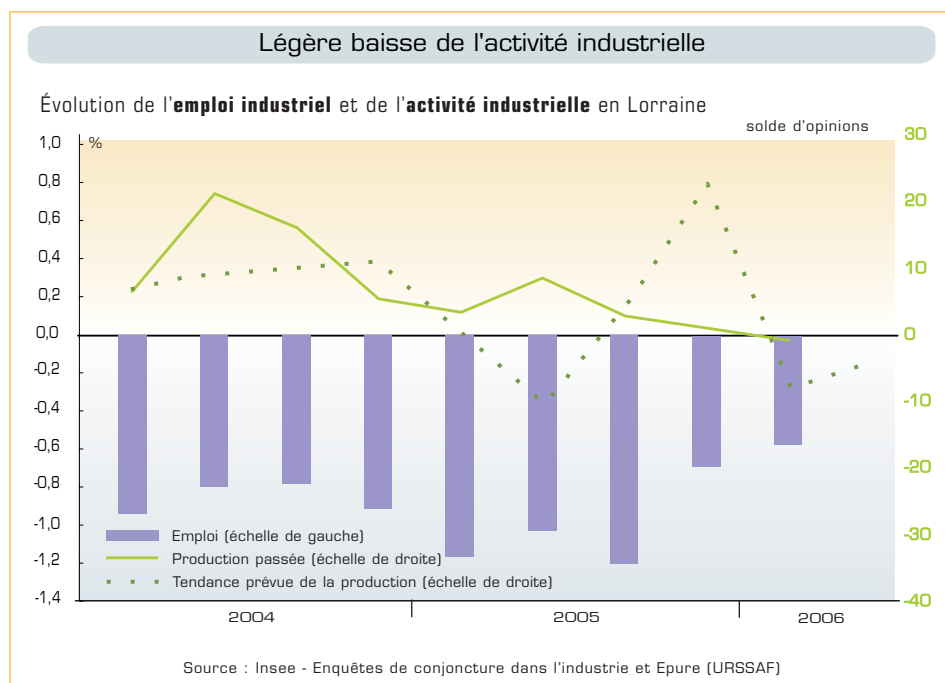
Fléchissement passager des créations d'entreprises

L'année 2006 débute par un léger fléchissement des créations d'entreprises. La Lorraine compte ainsi 1 981 nouvelles entreprises (données CVS) au premier trimestre 2006, soit 1,2% de moins que pour le quatrième trimestre 2005 (+0,8% en France). Si les créations pures continuent de croître (+2,4% en Lorraine, +2,1% en France), les créations par reprise chutent fortement, en particulier en Lorraine (-2,9%).

Au premier trimestre 2006, les créations d'entreprises en Lorraine sont plus nombreuses dans les secteurs des services aux entreprises (+6% par rapport au quatrième trimestre 2005) et du commerce (+1,3%). À l'inverse, le nombre de créations a baissé dans les services aux particuliers (-0,6%) et dans la construction (-10,5%).

Hausse des exportations

Au premier trimestre 2006, la Lorraine a exporté pour 4 810 millions d'euros de biens. Par rapport au premier trimestre 2005, les exportations sont en hausse de 5,2%.



L'automobile

Au premier trimestre 2006, l'emploi se dégrade à nouveau dans l'industrie automobile (-0,7%). Sur l'ensemble de la France, les effectifs salariés diminuent de 1,2% par rapport au trimestre précédent. Les exportations de produits de la construction automobile diminuent de 4% par rapport au même trimestre de l'année précédente. En revanche, les exportations d'équipements pour automobile augmentent de 13,1%.

Les exportations ont progressé dans tous les secteurs : +4,3% pour les biens intermédiaires, +1,1% pour l'industrie automobile, +4,7% pour les biens d'équipement et +11,4% pour les biens de consommation. Seules les exportations de la partie construction de l'industrie automobile sont en recul (-4%).

La Lorraine a moins exporté vers les pays limitrophes (-1,9% pour l'Allemagne, -9,7% pour le Luxembourg). En revanche, elle semble avoir trouvé de nouveaux débouchés vers les États-Unis (+36% par rapport au premier trimestre 2005), la Turquie (+59%) ou les pays africains (+35%).

Sidérurgie

Au premier trimestre 2006, la métallurgie, une des activités historiques de l'industrie lorraine, enregistre une nouvelle dégradation de l'emploi (-0,9%). En France, l'emploi de ce secteur diminue de 0,5%.

En Lorraine, la production du secteur de la métallurgie et de la transformation des métaux est en baisse par rapport au premier trimestre 2005. Ainsi, la production d'acier brut diminue de 5,7% et celle de fonte brute de 3,1%. Au premier trimestre 2006, la production nationale de ces deux métaux augmente respectivement de 1,9% et 4,7%.

Les exportations de produits sidérurgiques et de transformation des métaux augmentent de 3% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Construction : l'embellie devrait se poursuivre

Au premier trimestre 2006, en Lorraine, 3 133 constructions de logements ont été démarrées. Le nombre de logements mis en chantier est ainsi en recul de 8,4% par rapport au premier trimestre 2005 (+10,3% pour la France). Avec une baisse de 17%, le logement collectif est en retrait tandis que le logement individuel se maintient (+2%).

Les 4 618 autorisations de construire du premier trimestre 2006 (+39% par rapport au premier trimestre 2005) permettent toutefois de voir l'avenir de la construction en Lorraine avec optimisme. De nombreuses constructions, tant au niveau des logements individuels que collectifs, devraient débuter dans les mois à venir.

Selon l'enquête de conjoncture dans le bâtiment d'avril 2006, l'activité du secteur au premier trimestre 2006 a été jugée très bonne par la majorité des

chefs d'entreprises lorrains. Cette opinion sur l'activité concerne à la fois le «gros œuvre» et le «second œuvre». Les perspectives d'activité pour le deuxième trimestre 2006 sont mitigées, malgré des carnets de commande bien garnis. Selon les chefs d'entreprises interrogés, des recrutements sont encore envisageables.

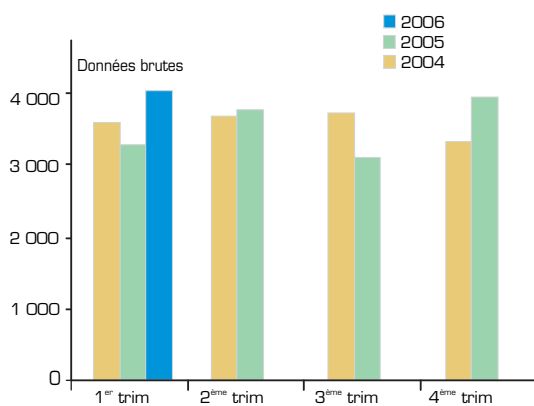
Chômage : évolutions départementales divergentes

Au premier trimestre 2006, le chômage lorrain reste inchangé par rapport au trimestre précédent, touchant toujours 9,8% de la population active lorraine, en données corrigées des variations saisonnières. Cette stabilité régionale contraste modérément avec le niveau national où le taux de chômage baisse de 0,1 point pour s'établir à 9,5% de la population active.

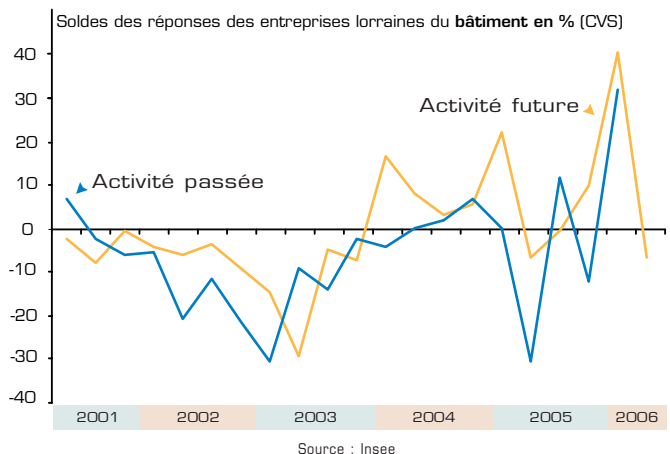
Ce trimestre, seule la Meurthe-et-Moselle, déjà département de Lorraine le moins frappé par le chômage, enregistre une baisse légère de son taux de chômage. Ce dernier diminue de 0,2 point, à 9,2% de la population active. Il reste inchangé en Moselle (9,8%), par rapport au trimestre précédent. En revanche, dans la Meuse et les Vosges, les taux de chômage augmentent de 0,1 point pour s'établir respectivement à 10% et 10,6%.

Fin mars 2006, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie 1 s'élève à 85 400, contre 85 630 fin décembre 2005 (données CVS), soit une baisse de 0,3%. Ce recul est moins important qu'au trimestre précédent puisque entre septembre et décembre 2005, la baisse du nombre

Logements autorisés en Lorraine



Tendance de l'activité du bâtiment en Lorraine



de demandeurs d'emploi a été de 1,4%. La demande d'emploi diminue de 1,3% en Meurthe-et-Moselle, tandis qu'elle est quasiment stable en Moselle. Conformément à l'évolution des taux de chômage, les demandeurs d'emploi augmentent dans la Meuse (+0,3%) et dans les Vosges (+0,8%) par rapport à fin 2005.

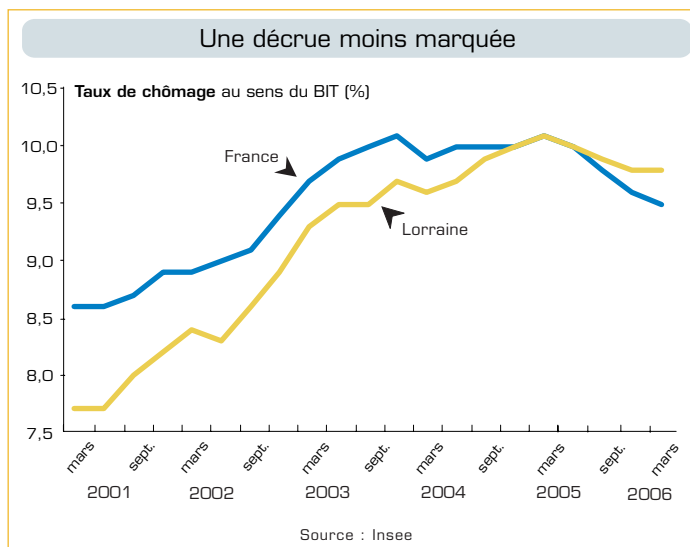
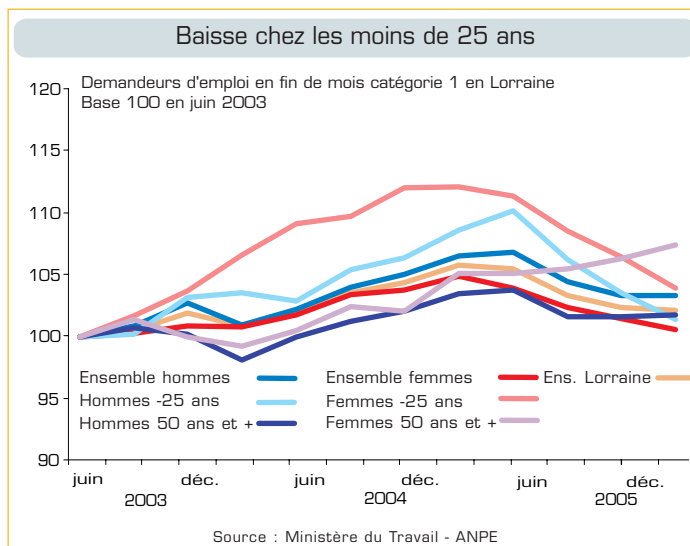
Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi a diminué dans les quatre départements lorrains. Meurthe-et-Moselle et Moselle sont les deux départements dans lesquels la baisse est la plus forte avec des reculs supérieurs à 4%. Sur la même période, le nombre de chômeurs recule dans les Vosges et la Meuse respectivement de 3,2% et de 2,1%.

Jeunes chômeuses : principales bénéficiaires

Par rapport au trimestre dernier, les femmes et les jeunes continuent de bénéficier de la tendance à la baisse du chômage amorcée depuis plusieurs trimestres. Alors que le nombre de demandeurs d'emploi hommes stagne, celui des femmes diminue de 1%. La catégorie qui bénéficie le plus de la conjoncture est celle des femmes de moins de 25 ans, avec une baisse trimestrielle de 2,8%. La situation de l'emploi se dégrade ce trimestre pour les hommes âgés de 25 à 49 ans, qui sont plus nombreux à être à la recherche d'un emploi (+1,8%). Les personnes âgées de 50 ans et plus ne profitent toujours pas de la reprise de l'emploi. Cette catégorie voit ses effectifs augmenter globalement de 0,7%. Dans cette tranche d'âge, ce sont les femmes qui connaissent la dégradation trimestrielle la plus forte avec une hausse de 1,2%.

Offres d'emploi : une hausse sensible

Fin mars 2005, en données brutes, le chômage de longue durée touche encore plus d'un chômeur lorrain sur quatre. Sur un an, le nombre de chômeurs de longue durée est quasiment stable (+0,4%). Cette stabilité d'ensemble cache des évolutions contrastées selon le temps passé au chômage. Ainsi, le nombre de demandeurs d'emploi depuis moins de trois ans diminue. En revanche, le chômage de très longue durée a augmenté de 14% en un an. La



reprise générale de l'emploi ne semble pas bénéficier aux personnes qui sont sans emploi depuis très longtemps.

En mars 2006, l'ANPE a enregistré près de 13 000 offres d'emploi, soit une hausse du nombre d'offres de plus de 16% par rapport à l'année dernière. Plus du tiers de ces offres sont des contrats d'une durée supérieure à 6 mois. Les contrats temporaires - entre 1 et 6 mois - représentent plus de la moitié de l'offre totale. Les emplois occasionnels, d'une durée inférieure à 1 mois, ne représentent que 8% des offres reçues par l'ANPE et sont en baisse de 2,2% par rapport à l'année dernière.

- ▶ Barbara CAUDRON
- ▶ Yann KUBIAK
- ▶ Benjamin MÉREAU
- ▶ Brigitte VIENNEAUX

Savoir plus :

- Note de conjoncture de l'Insee - Juin 2006

- Cahiers lorrains de l'emploi - Le marché du travail en mars 2006 - DRTEFP de Lorraine - Avril 2006

- Site internet : www.insee.fr

Ministère de l'Économie,
des Finances et de l'Industrie
Insee

Institut National de la Statistique
et des Études Économiques
Direction Régionale de Lorraine
15, rue du Général Hulot
CS 54229
54042 NANCY CEDEX
Tél : 03 83 91 85 85
Fax : 03 83 40 45 61
www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS
Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECRÉTARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

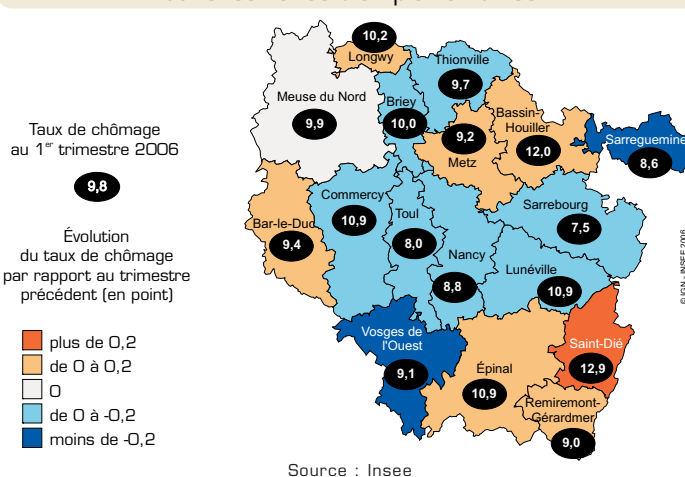
Marie-Odile LAFONTAINE

N° à la CPPAP AD 176

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2006

Des évolutions très disparates du taux de chômage dans les zones d'emploi lorraines



Au premier trimestre 2006, le taux de chômage (au sens du BIT) a progressé plus particulièrement dans les zones d'emploi du département des Vosges (hormis les Vosges de l'Ouest). À l'inverse, il a diminué dans la zone d'emploi de Nancy et dans les zones avoisinantes.

Dans la zone de Saint-Dié, le taux de chômage, le plus élevé de la région, s'accroît de 0,4 point et représente désormais 12,9% de la population active. Les plus fortes baisses (-0,3 point) sont à mettre à l'actif des zones d'emploi de Sarreguemines et des Vosges-de-l'Ouest. Dans cette dernière, le taux de chômage a ainsi diminué de 0,9 point en un an. Avec un taux de chômage de 7,5%, la zone de Sarrebourg conserve le taux le plus bas de la région.

MÉTHODOLOGIE

L'emploi

Les séries d'évolution de l'emploi sont obtenues à partir des données recueillies par les URSSAF auprès des employeurs. Les données régionales concernent tous les secteurs hormis l'agriculture, les entreprises appartenant majoritairement à l'État, l'intérim, l'administration et l'éducation, la santé, l'action sociale. Elles portent sur toutes les tailles d'établissements. Ces données sont provisoires pour les deux derniers trimestres connus.

La production industrielle

L'Insee effectue une enquête nationale trimestrielle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le solde d'opinion pour la Lorraine correspond aux réponses nationales corrigées des effets de structure. Les séries sont présentées corrigées des variations saisonnières.

LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels	1 ^{er} trimestre 2006	4 ^e trimestre 2005	1 ^{er} trimestre 2005
Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF) CVS	0,0%	-0,1%	-0,3%
Taux de chômage au sens du BIT (Insee) CVS	9,8%	9,8%	10,1%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie 1 - DEFM 1 (ANPE-DRTEFP) CVS	85 400	85 630	88 930
Demandes d'emploi en fin de mois, part des moins de 25 ans (ANPE - DRTEFP) CVS	21,4%	21,9%	22,4%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE) CVS	1 981	2 004	1 906
Nombre de logements commencés (DRE Sitadel)	3 133	3 281	3 419
Nombre de logements autorisés (DRE Sitadel)	4 618	4 005	3 326